

La Baba Yaga

d'Afanassiev

Les écrivains russes (Afanassiev, Gogol, Tolstoï, Tchekov, Pouchkine) ont mis en texte des *contes populaires de la tradition orale* emprunts de la culture slave. Il est intéressant de les comparer à ceux de Grimm, Andersen ou Perrault sur un thème comme celui de **la sorcière**.


Le conte de *La Baba Yaga* mélange plusieurs tons : **merveilleux** quand animaux et objets parlent, et **moqueur** lorsque ceux-ci n'hésitent pas à contrecarrer les projets de la sorcière et se plaignent amèrement à elle.

La Baba Yaga n'est pas le personnage d'une seule histoire. On la retrouve dans de nombreux récits du folklore russe, notamment dans le célèbre conte *Vassilia la très belle*.

Ogresse, elle symbolise la **cruauté** mais aussi, dans un contexte populaire où famine et disette étaient fréquentes, les **nantis** qui peuvent manger chaque jour à leur faim.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **deux semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 5

Je découvre l'histoire 

Les activités de la page 5 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Première partie

page 6

Je relis et je comprends mieux 

1 La Baba Yaga demande à sa servante de faire chauffer l'étuve pour laver sa nièce, car elle veut *la manger pour son déjeuner*.

2 3

Sa propre tante (c'est-à-dire la sœur de sa mère qui est morte) la met en garde contre quatre dangers et lui explique ce qu'il faut faire pour les éviter.

a. Le bouleau – *cingler les yeux* – *l'attacher avec un ruban*

b. Le portail – *frapper* – *verser de l'huile sur son seuil*

c. Les chiens – *mettre en pièce* – *leur donner du pain*

d. Le chat – *sauter à la figure* – *lui donner du jambon*

Faire expliciter aux élèves ce que nous apprennent ces conseils :

– Ce que prévoit la tante va-t-il arriver ?

– Pouvoirs de la Baba Yaga qui commande ces animaux et ces objets.

– Rôle de la tante qui apparaît comme une fée protectrice et comme un double positif de « l'autre » tante.

page 7

Je dis, je joue un passage 

4 5 6 7

Ce paragraphe est composé de *quatre* phrases qui ont toutes une même structure syntaxique. Chacune d'elle commence par la locution adverbiale « *Là-bas* », suivie d'une proposition circonstancielle de temps qui présente un adversaire de la fillette, et enfin d'une principale à l'impératif qui donne un conseil.

8

S'appuyer sur la répétition des mêmes mots et d'une même construction ternaire des phrases pour rythmer le texte.

Je choisis un texte à écrire 

9

Remarquer que chaque adversaire est un animal ou un objet anodin que l'on pourrait trouver dans une ferme ou une maison de campagne par exemple.

En rechercher un autre : animal domestique (poule, lapin, cheval...) ou objet (botte de paille, outil de jardinage...).

10 11

Rechercher ensuite deux verbes : l'un (précisant ce qui risque d'arriver à la fillette) conjugué au futur, l'autre (expliquant quel don elle fait) à l'impératif présent.

Écrire le nouveau conseil en respectant la construction ternaire des phrases précédentes.

page 8

12 13 14

C'est au tout début des contes que les personnages principaux sont décrits et présentés. Ici, il est simplement question d'une fillette car l'héroïne ne donne pas son nom au conte. Le dessin devra permettre d'identifier clairement le ou les attributs physiques du personnage. Relire des débuts de contes et montrer que le héros est le plus souvent désigné par une de ses caractéristiques principales.

15 16

Réécrire le début du conte en décrivant puis en nommant la fillette.

page 9

Je joue avec la langue 

17 18

Relier *chemine* à *petite chaumière*, *fillette* à *petite fille* et noter les analogies de forme et de sens entre les mots.

19 20

À partir de ces remarques, composer les dérivés des trois mots proposés et mettre en évidence les suffixes *-ine* et *-ette*.

Rechercher quelques mots formés de la même façon : chemisette, maisonnette, camionnette... et les utiliser dans un court texte.

Je pense que... et toi ?

21 22

La fillette offre un *foulard* à la servante et du *jambon* au chat selon les conseils de sa tante (page 8). Faire verbaliser les aides apportées : la vapeur cache l'absence de la fillette qui a pris la fuite, le chat comme la tante prédit la suite du récit.

Émettre des hypothèses sur les raisons qui poussent ces personnages à désobéir à la Baba Yaga et à aider immédiatement la fillette : thématique du *don* (voir *Les fées* de Charles Perrault), personnages eux-mêmes *victimes* de la sorcière, *vengeance*...

Deuxième partie

page 10

Je relis et je comprends mieux

1 2

La Baba Yaga s'aperçoit du tour que lui a joué la fillette qui a pris la fuite. Elle s'en prend alors à l'ensemble de ses serviteurs qui justifient tous l'aide qu'ils ont apporté à la fillette par les dons qu'elle leur a faits. Voici ce qu'ils reprochent à la Baba Yaga.

a. Le chat : elle ne lui a jamais donné le plus petit os.

b. Les chiens : elle ne leur a jamais donné la moindre petite croûte.

c. Le portail : elle ne lui a jamais versé la moindre goutte d'eau sur le seuil.

d. Le bouleau : elle ne lui a jamais attaché les branches avec le moindre fil.

e. La servante : elle ne lui a jamais donné le moindre chiffon.

Ces reproches font apparaître la *dureté* et l'*avarice* de la sorcière.

3 4

La serviette et le peigne sont des objets magiques car, jetés à terre, ils se transforment en éléments naturels : la serviette en rivière, le peigne en une forêt impénétrable.

Voici des exemples d'objets magiques présents dans d'autres contes :

– **le tapis :** le tapis volant permet de se déplacer très rapidement (*Les mille et une nuits*) ;

– **le miroir :** il permet de savoir ce qui se passe ailleurs (*La Belle et la Bête*) ;

– **les bottes :** celui qui les possède peut parcourir sept lieues en une seule enjambée (*Le Petit Poucet*).

page 11

Je dis, je joue un dialogue

5 6 7

Différencier les personnages qui parlent et ceux dont on parle.

Six personnages du conte sont cités : la Baba Yaga, le chat, les chiens, le portail, le bouleau, la servante. Un seul ne prend pas directement la parole. Il s'agit de *la sorcière*.

8

Les cinq passages de dialogue sont facilement repérables grâce à l'usage des guillemets. Attribuer une couleur à chaque personnage avant d'entourer leur réplique. Distribuer les six rôles pour jouer la scène en rythmant l'enchaînement des répliques à partir des déplacements de la Baba Yaga.

page 12

Je choisis un texte à écrire

9

Noter les différentes étapes de la fuite de la fillette : comment échappe-t-elle aux serviteurs de la sorcière, poursuite de celle-ci, utilisations des objets magiques...

10 11

À partir d'une émotion dominante : peur, ou exaltation, élaborer un

champ lexical et l'utiliser dans le texte à écrire. Vérifier que le récit a le même déroulement chronologique que dans le conte.

Je pense que... et toi ?

12 13

À la fin du conte, le père de la fillette tue sa femme qui a cherché à s'en débarrasser en l'envoyant chez la Baba Yaga. La punition reçue est donc *en adéquation* avec le projet initial de la marâtre (relire la première page du texte). Ce genre de dénouement se retrouve dans plusieurs contes où les personnages négatifs sont punis (version de *Cendrillon* des frères Grimm par exemple). D'autre part le dénouement est également *lié au type de personnage* : la méchante marâtre est la sœur de la Baba Yaga. Elle est donc peut-être sorcière et ogresse elle-même.

page 13

ARRÊT SUR IMAGE

Ivan Yakovlévitch Bilibine, né près de Saint-Petersbourg en 1876, est un grand **illustrateur** russe qui a beaucoup travaillé sur la mise en image de contes slaves et occidentaux. Il représente ici, à la manière d'une enluminure, la vieille et impitoyable sorcière Baba Yaga dans *la forêt* au fond de laquelle elle se cache.

On attirera l'attention des élèves sur le fait que si la Baba Yaga a bien les attributs attendus de sorcière (vieillesse, cheveux blancs, maigre et corps décharné, expression de méchanceté), elle porte un *costume traditionnel russe* qui ne correspond pas à nos représentations occidentales (chapeau et robe noirs).

Des éléments présents dans le texte sont identifiables dans cette illustration. On reconnaît, grâce à son écorce blanche, le bouleau qui doit cingler les yeux de la fillette. La sorcière tient dans sa main droite son pilon et a les pieds dans son mortier. On demandera aux élèves à quel passage pourrait correspondre cette illustration (relire la page 15) et on la comparera à celles du Bibliobus avant que les élèves ne proposent leur propre représentation de cette sorcière.

pages 14-15

DES TEXTES EN RÉSEAUX

Texte 1

Le conte des frères Grimm *Hansel et Gretel* commence comme *Le Petit Poucet* de Charles Perrault : Hansel et Gretel, abandonnés au plus profond de la forêt, arrivent dans une *maison* habitée par un *personnage inquiétant*. Cette maison, construite en *pain d'épices* et en *gâteaux*, lui sert à attirer les enfants pour les dévorer. La duplicité du personnage peut être ici soulignée : elle *parle* dans un premier temps gentiment aux enfants, les *nourrit*, mais c'est pour mieux les piéger par la suite. Car, comme la Baba Yaga, il s'agit d'une *ogresse*.

On comparera les stratégies de ces deux personnages pour parvenir à leur fin.

Texte 2

Le personnage de la sorcière est représenté traditionnellement sous les traits d'une vieille femme à l'apparence physique repoussante. L'extrait présenté, le début d'une légende islandaise, reprend ce stéréotype : « une *affreuse sorcière édentée, hirsute et couverte d'écaillés* ». Le moyen de transport utilisé par les sorcières, généralement un objet quotidien détourné de sa fonction première, appartient également à la construction de cette représentation stéréotypée avec des variables intervenant suivant les cultures : une barque de pierre ici (l'Islande est une île), le mortier et le pilon (Russie), le balai (Europe occidentale).

On confrontera ces stéréotypes à ceux imaginés par les élèves dans l'activité **ARRÊT SUR IMAGE**. Enfin, les sorcières sont dotées de *pouvoirs magiques inquiétants*. On fera verbaliser aux élèves quels sont ceux du personnage de cet extrait.

page 16

SURFER SUR LA TOILE



L'activité **DES TEXTES EN RÉSEAUX** a permis une première confrontation de différents personnages de sorcière. On proposera aux élèves d'enrichir cette galerie de portraits à travers une recherche de contes les faisant intervenir.

À partir des textes et des exemples recueillis, rédiger une fiche descriptive de chaque sorcière en ajoutant éventuellement des items à ceux proposés dans le cahier d'activités. Regrouper les remarques des élèves sur des affiches pour vérifier si tous les items choisis sont opérants.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

En s'aidant des textes lus et des recherches faites par chacun, réaliser un livre collectif rendant compte du mode de vie des sorcières en choisissant un point de vue : celui des victimes (point de vue extérieur) ou celui des sorcières (pour lesquelles il est naturel de se comporter comme elles le font).

LITTÉRATURE. Une vision humoristique de ce mode de vie est présentée dans *Les sorcières de Hawkins*, Gallimard Jeunesse. On trouvera également une vision décalée des sorcières dans *Verte* (Desplechin, École des loisirs), *J'ai un problème avec ma mère* (Cole, Gallimard Jeunesse) ou *Ha, les bonnes soupes* (Boujon, École des loisirs).

L'archétype de l'ogre, personnage masculin ou féminin, peut être exploré à travers d'autres textes : *Le Petit Poucet* et *La Belle au bois dormant* dans sa version originale (Perrault), *J'avale le bébé du voisin* (N. Khémir), *Les Ogres* (S. Chausse), *Mange-moi* (N. Papin).

Les lézards de César

d'Olivier de Vleeschouwer



L'intrigue de ce roman est construite autour d'un personnage singulier : César, le nouveau de la classe. Non seulement ce dernier sait répondre à toutes les questions de mademoiselle Finetresse, la maîtresse, mais surtout, il est toujours habillé en vert des pieds à la tête.

Thomas, le narrateur, ira de surprise en surprise avant de comprendre l'univers de son ami qui introduira un joyeux désordre dans le collège et changera le caractère du directeur.

Ce récit, **drôle et tonique**, invite à s'interroger sur le thème de la **différence** et de ses apports à autrui.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **deux semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 17

Je découvre l'histoire 

Les activités de la page 17 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Chapitres 1 et 2

page 18

Je relis et je comprends mieux 

1 Relever, page 21, toutes les marques de la première personne : *notre, m', moi, mon, mes, me...* Mettre en relation ces marques avec l'illustration du Bibliobus et du cahier de l'élève et faire de premières hypothèses pour savoir à qui elles renvoient (réfèrent). Rechercher le prénom du narrateur. C'est le dernier mot de la page 24. La première phrase de la page 25 confirme que *Thomas* est bien le narrateur.

2 Thomas remarque que César aime bien le vert. Celui-ci porte un *pantalon* et un *pull-over* vert. Il possède un *cartable* vert, un *cahier* et une *trousse* de la même couleur.

3 4 Les fenêtres du collège Jacques-Prévert (remarquer le choix du nom de l'établissement) donnent sur un parc où l'on aperçoit *des chiens gambader sur la pelouse et des colverts barboter dans une mare*.

César passe son temps à regarder par la fenêtre de la classe et Thomas se demande ce qu'il peut trouver de si intéressant à voir. *Apparemment rien*. Se demander ce que le texte ne nous dit pas et si l'un des éléments cités (pelouse, chien, canard, vieille dame) peut avoir un intérêt particulier pour César. Remarquer que la vieille dame, elle aussi, est habillée en vert.

5 Malgré son inattention, César est un bon élève : « *Mais puisqu'il arrivait toujours à répondre à ses questions, et que ses résultats étaient excellents, Mademoiselle Finetresse a fini par ne plus lui faire de réflexions.* » (page 28)

page 19

Je choisis un texte à écrire 

6 7 La vieille grand-mère qu'observe Thomas est représentée dans l'illustration de la page 29 assise sur un banc en compagnie de deux pigeons avec un panier sur les genoux. Tout comme César, l'intégralité de ses vêtements sont verts : chapeau, chemisier, manteau, chaussures.

8 9 Remarquer cette similitude avec César et proposer un type de relation possible : *familiale*, ou raison commune qui pousse ces deux personnages à tant aimer la couleur verte. Émettre des hypothèses sur ce que vient faire la vieille dame en s'appuyant sur le texte et l'image : que peut contenir le panier en osier ? Pourquoi la vieille dame semble-t-elle regarder vers les fenêtres du collège avec un petit sourire ?

10 À partir des éléments retenus dans la préparation, écrire un texte qui explique qui est et ce que fait ce personnage.

page 20

Je joue avec la langue 

11 L'auteur reprend la tradition en usage dans les contes en nommant les personnages adultes en fonction de l'une de leurs caractéristiques. Ainsi mademoiselle Finetresse doit-elle être *coiffée de cette façon* et monsieur Colle un directeur qui *punit sévèrement* les élèves et leur donne des retenues.

12 13 De la même manière, la maîtresse de CE1 s'appelle *Madame Bouchencoin* référence à son cri ou à un caractère maussade (voir également à la page 50 Fanny Latrouille).

14 Donner des noms à d'autres personnages adultes du roman en fonction de leur physique ou de leur caractère : la vieille dame (p. 29), le facteur (p. 38), le pompier (p. 54).

Je pense que... et toi ?

15 16

Thomas, au début de l'année, est heureux d'être seul à une table. Aussi, il est un peu *déçu* de l'arrivée de César : « *J'ai rangé mes cahiers en songeant que ma liberté n'avait pas duré assez longtemps* ». Il est de plus *refroidi* par la réaction de César qui ne lui répond pas. Aussi, il sépare sa table en deux parties avec sa gomme et son crayon. Les deux garçons deviendront cependant *amis dès la fin du deuxième chapitre*.

Remarque que ce premier contact difficile repose surtout sur l'incompréhension et se demande comment éviter ce type d'incident : faire une présentation orale de chacun (nom, goût...), poser des règles pour s'aider, proposer un jeu collectif où la solidarité est nécessaire...

Deuxième partie

Chapitres 3 et 4

page 21

Je relis et je comprends mieux

1

Invité chez César, Thomas se rend compte que tout y est également intégralement de couleur verte que ce soit les objets, les vêtements ou la nourriture. En relever des exemples dans le texte.

Objets : *barrière, maisons, murs, plafond, tapis, meubles, chaise.*

Vêtement : *anorak, pantalon, chapeau, robe à fleurs, souliers.*

Nourriture : *menthe à l'eau, confiture de tomate verte, gâteau à la pistache.*

2 3 4

Seul Thomas détonne dans cet environnement : observer les illustrations des pages 36-37 et 43, car il porte *un chandail rouge et un pantalon bleu*. L'explication de ce mystérieux goût pour la couleur verte est enfin donnée. César possède de nombreux *lézards verts*, envoyés par ces parents, qui sont *effrayés par les autres couleurs*. Dès que Thomas s'est changé, ils viennent l'un après l'autre le saluer.

page 22

Je dis, je joue un dialogue

5 6 7

Dans cet extrait, deux personnages parlent : *César et sa grand-mère* qui prononce la dernière réplique. Pourtant *c'est bien Thomas qui est toujours le narrateur de l'histoire*. Il rapporte les paroles entendues : « *m'a indiqué mon nouvel ami.* » et commente l'action : « *Je n'y comprenais rien.* ». Revenir à cette occasion sur la notion de narrateur.

8 9 10

Arrivant chez son ami, Thomas va de surprise en surprise puisqu'il s'aperçoit que tout y est vert. La seule explication qui lui est donnée, comme une évidence est : « *C'est pour les lézards.* ». Le récit donne de nombreuses marques de l'incompréhension et de l'étonnement de Thomas : *très étonné, Ah comme si je voyais très bien ce qu'il voulait dire, je me gardais bien d'ouvrir la bouche, je n'y comprenais rien.* Dire le texte en faisant alterner les passages dits d'une voix assurée et ceux marquant la surprise.

page 23

Je joue avec la langue

11 12

On utilise souvent des noms de plante (rouge cerise), de minéraux

(jaune d'or) ou d'objets (jaune paille) pour définir différentes nuances d'une même couleur. Ici, l'auteur parle de *couleur laitue* et de *couleur chou*.

13

Rechercher d'autres noms qui pourraient qualifier des nuances de vert : sapin, bouteille, pomme, jade, pistache, et les utiliser pour réécrire le passage proposé.

pages 23-24

Je choisis un texte à écrire

14

Les parents de César vivent dans un pays éloigné d'Afrique et n'ont donc pas connaissance des événements qui se déroulent dans le roman.

Écrire une lettre qui leur donne des nouvelles de leur fils. Relire le début du roman et sélectionner les événements que l'on souhaite raconter : arrivée au collège Jacques-Prévert, rencontre avec Thomas...

15 16

Imaginer les questions que Thomas peut poser sur la vie de ses parents en Afrique. Utiliser la structure de la lettre proposée en page 24 pour organiser le texte.

page 25

17

Un acrostiche est un court poème dont les premières lettres de chaque vers composent le titre.

Souligner les informations données sur le lézard vert dans le texte : zone de peuplement, taille, couleur, habitat, nourriture.

18 19

Sélectionner ensuite des mots qui pourraient être placés en début de vers (que l'on n'utilisera pas forcément tous) en n'oubliant pas de citer différentes catégories de mots : *noms* mais aussi *verbes, déterminants, adjectifs, adverbes...* S'aider du dictionnaire en ce qui concerne la lettre Z. Voici deux exemples d'acrostiches réalisés à partir de cette consigne :

Le Lézard

Lili

Étrange lézard vert

Zigzague

A travers

Rochers et pierres

Dans la garrigue

Lézardant

Étonnamment

Zébrant et

Ahanant

Rampant

Décidément

Je pense que... et toi ?

20 21

César vit seul avec sa grand-mère car *ses parents sont partis dans un lointain pays d'Afrique* (p. 39). Comme ils ont souvent envie d'embrasser leur fils, ils le font en lui envoyant un lézard vert.

Réfléchir aux raisons qui ont poussé les parents de César à ne pas l'emmener avec eux (dangers, école, impossibilité liée à leur travail...). Noter que *le nombre de lézards* : « si nombreux qu'il était impossible de les compter » *est une preuve de l'amour des parents.*

Troisième partie

Chapitres 5 et 6

page 26

1 Au début du chapitre 5, Mademoiselle Finetresse demande à ses élèves de venir à l'école avec la chose qui compte le plus pour chacun d'eux. Voici ce qu'ils apportent :

Thomas : un pistolet qui crache des étincelles.

Pauline : une poupée qui pleure quand elle a faim.

Albert : sa collection de boîtes de camembert.

Martial : ses six cents cartes postales.

César : ses amis les lézards.

La fuite des lézards dans l'école va créer une véritable panique.

2 Les pompiers appelés en renfort sont amusés par cette chasse aux lézards. « Ça nous change des incendies ! » avoue l'un d'eux franchement ravi.

3 À la fin du roman, la classe offre une cravate verte à M. Colle, le directeur.

4 Fanny Latrouille a énormément peur des lézards de César parce qu'elle croit qu'ils vont la manger.

Différencier lézards (en observant les illustrations du livre), dragons (ailes, dents acérées, feu) et dinosaure. Puis constater leurs points communs : reptile, forme, éventuellement couleur... Et leurs différences : animaux disparus, réels, imaginaires, taille...

page 27

Je dis, je joue un dialogue 

5 6 7 Souligner en rouge : « Un mélange de chat qu'on égorge et de bébé affamé ». Et en vert : « Au secours ! La maîtresse est tombée dans les pommes ».

Remarquer qu'une phrase complète décrit le ton de la voix de Mme Bouchencoin ainsi que l'humour de sa formulation. C'est le verbe « beugler » : crier très fort et d'une façon désagréable, qui indique sur quel ton parle l'élève.

8 La dernière phrase du passage proposé ne raconte pas l'action, mais rapporte un commentaire appréciatif du narrateur sur la réaction des maîtresses qui s'évanouissent dès qu'elles aperçoivent les lézards. Elle sera dite sur un ton plutôt moqueur.

9 10 Imaginer ce que pourrait dire Mme Bouchencoin en apercevant les lézards s'introduire dans sa classe juste avant de s'évanouir. Relire le texte en s'aidant de cette préparation et en y ajoutant les exclamations de Mme Bouchencoin.

page 28

11 À partir de la situation décrite dans le roman, imaginer la règle d'un jeu collectif ayant pour titre et pour but une chasse aux lézards. Proposer aux élèves de travailler en groupe et faire alterner phase d'écriture et phase de jeu pour vérifier si les consignes données sont claires et cohérentes. Indiquer par exemple : le nom des joueurs (les pompiers et les lézards), le matériel (foulards verts), la façon de capturer les lézards...

Expliquer le jeu inventé à un autre groupe ou à une autre classe et les faire jouer à leur tour. Une fois le fonctionnement du jeu validé, comparer les différentes variables introduites dans les jeux imaginés.

Je pense que... et toi ? 

12 13

Après l'épisode de la pagaille provoquée par les lézards dans l'école, le caractère du directeur a complètement changé, il est en permanence de bonne humeur. Il a adopté un des lézards de César qui vit dans sa barbe. Les maîtresses sont étonnées par ce comportement (p. 59) et souhaitent que cela ne dure pas trop longtemps. Au contraire, les élèves sont aux anges et, pour la première fois, ont l'idée d'offrir un cadeau à leur directeur.

Souligner l'humour de la situation puisque le directeur passe d'un extrême à l'autre : d'une sévérité excessive à un comportement enfantin. S'interroger sur les droits et les devoirs de chacun dans une école.

page 29

ARRÊT SUR IMAGE 

La photographie montre un face-à-face entre un enfant et un lézard qu'il tient entre ses doigts.

L'enfant semble à la fois absorbé par son observation et curieux. Le lézard, quant à lui, paraît également attentif. Il est certainement très effrayé. Il n'y a en effet aucune raison d'avoir peur des lézards qui, comme la plupart des animaux sauvages, fuient la présence de l'homme. De plus, sa taille n'est pas un danger. Par contre, cet animal a nourri l'imaginaire des hommes d'où l'invention des dragons, lézards géants et autres monstres qui sont, elles, des créatures terrifiantes.

pages 30-31

DES TEXTES EN RÉSEAUX 

Texte 1

Au début du roman, *Terriblement vert*, l'ami de Samuel, Lionel, absorbe par inadvertance des Galéparsos, graines d'un arbre rarissime ramenées d'un lointain voyage. Aussitôt, il devient terriblement vert.

La couleur verte, symbole d'un joyeux désordre dans le roman que les élèves viennent de lire, a ici une valeur plus angoissante comme le confirme le titre du livre. On peut penser que Lionel s'intoxique, est atteint d'une grave maladie, se métamorphose en plante... Demander aux élèves d'imaginer comment ces deux personnages vont se tirer de cette situation.

Texte 2

Ce texte d'Italo Calvino décrit un gecko, petit lézard des régions chaudes qui se nourrit principalement d'insectes grâce à sa langue préhensile. Ses doigts, munis de minuscules ventouses, lui permettent de se déplacer sur n'importe quel plan et sur des surfaces presque lisses. Voilà pourquoi les lézards de César peuvent ramper au plafond.

Rechercher d'autres animaux qui possèdent la même faculté.





M. Colle appelle les pompiers pour l'aider à rattraper les lézards de César qui se sont faufileés un peu partout dans les classes. Si cette intervention est parfaitement fantaisiste, il est vrai que les pompiers sont parfois sollicités pour des sauvetages d'animaux.

Il existe trois catégories de pompiers : des *sapeurs-pompiers volontaires* qui ont un autre métier, des *sapeurs-pompiers professionnels* et, dans les grandes villes (Paris, Marseille), des *sapeurs-pompiers militaires*. Ils doivent être en excellente condition physique car ils exécutent souvent des interventions dangereuses.

Pour contacter les pompiers, on utilise un numéro de téléphone gratuit : le 18.

On peut les appeler *en cas d'incendie* de bâtiment ou de feu de forêt, mais également pour secourir des personnes en danger, en cas d'inondation, de pollution... Leurs trois missions principales sont : *la sécurité des personnes, la protection des biens, la protection de l'environnement*.

Évoquer, avec précaution, quelques gestes d'urgence avec les élèves en soulignant également ce qu'il ne faut pas faire. Par exemple en cas de brûlure, il convient d'arroser celle-ci longuement uniquement avec de l'eau froide (ne pas utiliser de corps gras).

Informez les élèves que ces gestes d'urgence sont enseignés lors d'une formation pour les adultes (AFPS) à laquelle chacun peut s'inscrire. Insistez sur les conseils qui permettent d'éviter des accidents, notamment en ce qui concerne les dangers domestiques et la sécurité routière.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

LITTÉRATURE. Dans le domaine de l'humour, on retrouvera un personnage obnubilé par une unique couleur dans l'album *Les idées bleues de Jojo* de Bruno Heitz aux éditions Messidor.

Pour prolonger la réflexion sur la différence, on pourra regarder le magnifique film de Joseph Losey, *Le garçon aux cheveux verts* (1948). Un petit garçon orphelin d'une dizaine d'années raconte sa vie. Il mène une vie heureuse jusqu'au jour où ses cheveux deviennent verts. Dans son entourage, l'amusement cède vite la place à l'hostilité.

ARTS PLASTIQUES. Enfin, la question d'univers monochromatique pourra être abordée en arts visuels à travers les œuvres de la période bleue (1901-1904) de Picasso, celles de Malevitch, d'Yves Klein ou de Pierre Soulages.

Sindbad le marin

Conte populaire oriental

traduit de l'arabe par Antoine Galland



Les voyages de Sindbad le marin sont extraits des *Mille et Une Nuits*, le recueil de contes le plus célèbre de la littérature orientale. Antoine Galland l'a traduit en français au XVIII^e siècle, le rendant ainsi populaire dans toute l'Europe. Le fil conducteur de l'œuvre est l'histoire de la belle Shéhérazade qui raconte des récits merveilleux et tous plus étonnants les uns que les autres pour échapper à la mort.

Ce dispositif énonciatif est bien présent dans le *premier voyage de Sindbad*. Le marin raconte son voyage au porteur Hindbad pour le convaincre que ses richesses ne sont pas imméritées.

Le **merveilleux** est omniprésent notamment à travers la description d'un bestiaire fantastique : cheval de mer, poissons à tête de hibou ou de deux cents coudées.

Mais les voyages de Sindbad sont avant tout un **récit de voyage et d'aventure** construit autour de scènes prototypiques (tempête, naufrage, arrivée sur une île...) où chaque péripétie est l'occasion d'une nouvelle **rencontre** ou de la **découverte** de lieux extraordinaires.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **deux semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

Page 33

Je découvre l'histoire

Les activités de la page 33 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Première partie
pp. 65-69

page 34

Je relis et je comprends mieux

1 Les voyages de Sindbad le marin s'ouvrent sur la plainte du porteur Hindbad qui compare son sort à celui de Sindbad. Alors qu'Hindbad souffre tous les jours mille fatigues et à des difficultés à nourrir sa famille, le riche Sindbad dépense sans compter et a une vie pleine de délices. C'est cette comparaison entre leur sort qui amènera Sindbad à raconter ses voyages : *je vais vous en faire un rapport fidèle.* (p. 69)

2 3

Sindbad n'a pas amassé facilement ses richesses. Il a dû *souffrir tous les travaux du corps et de l'esprit, traverser les mers, vivre d'étranges aventures, et courir de multiples dangers.*

Sindbad a réalisé *sept* voyages. C'est le premier d'entre eux qu'il va raconter à l'assemblée.

4

Sindbad est décrit comme *un homme grand à la longue barbe blanche.* C'est donc un homme âgé lorsqu'il rencontre Hindbad.

page 35

Je dis, je joue un monologue

5 6

La prière d'Hindbad comporte *quatre* phrases : une première adresse au créateur, la description de sa situation et de celle de Sindbad, suivie de deux questions. La mise en parallèle du destin de ces deux personnages souligne l'injustice du sort du porteur.

7 8

Souligner en vert les passages consacrés à Hindbad et en bleu ceux consacrés à Sindbad. Constater que le parallélisme déjà évoqué est renforcé d'un point de vue quantitatif (même quantité de texte soulignée de chaque couleur).

Dire le texte en adoptant un ton qui mette en valeur la comparaison du sort des deux personnages.

page 36

J'écris un texte

9 10

Avant de faire un rapport fidèle de ses sept voyages, Sindbad insiste sur la dureté des épreuves qu'il a dû subir. Imaginer les épreuves physiques qu'il a eu à surmonter, puis les travaux d'esprit où il a dû exercer son intelligence et sa ruse.

11

Écrire le texte à la première personne sous la forme d'une énumération.

Je pense que... et toi ?



12 13

Hindbad a un sentiment d'injustice, car *il est très pauvre* et qu'il est jaloux de la richesse de Sindbad. Il se plaint car *il a un métier difficile* et à cause de la *trop grande différence entre son sort et celui de son hôte*.

14

Sindbad comprend la réaction d'Hindbad et, loin d'en être fâché, il le plaint et l'invite chez lui.

Cependant, avec son récit, il va lui expliquer que *sa richesse est méritée* car il a réalisé différents exploits sur toutes les mers du monde.

Deuxième partie pp. 70-74

page 37

Je relis et je comprends mieux



1

Sindbad part en voyage parce qu'il est ruiné et qu'il compte *gagner de l'argent* en faisant du commerce. Avant tout, c'est un marchand.

2

Croyant débarquer sur une île, Sindbad et ses compagnons accostent sur le dos d'une baleine. Quelques indices auraient pu l'avertir de ce premier danger : l'île est *petite, presque à fleur d'eau*, elle ne comporte *presque pas de végétation* seulement « une prairie », de plus, *elle bouge*.

3 4

Sindbad est jeté sur une seconde île où il rencontre les palefreniers du roi Mihrage qui attendent la venue d'un cheval marin qui doit s'accoupler avec les juments qu'ils surveillent. Leur mission est de l'obliger à rentrer dans la mer, car il a la mauvaise habitude *d'essayer de dévorer les juments*. Il s'apparente alors à un monstre canibale comme *le cyclope* par exemple.

Je joue avec la langue



5

Le mot cheval se retrouve dans de nombreux mots composés de la langue française : **cheval fiscal** : unité de mesure ; **cheval d'arçons** : appareil de gymnastique ; **cheval de bataille** : sujet de discussion ; **cheval marin** : hippocampe.

Pour retrouver le sens de ces expressions, s'aider éventuellement d'un dictionnaire. Rechercher d'autres mots composés qui comportent le nom d'un animal et donner leur sens.

page 38

Je choisis un texte à écrire

6 7



Verbaliser quelles caractéristiques empruntées au monde marin peuvent différencier le cheval de mer d'un cheval ordinaire. Puis le dessiner avant de le décrire à l'aide du vocabulaire spécifique donné dans le cahier de l'élève. Ne pas oublier qu'il s'agit d'un cheval extraordinaire.

page 39

8 9 10 11

L'île sur laquelle a débarqué Sindbad se trouve être au bout du compte le dos d'une baleine. Lorsque celle-ci s'apprête à plonger, tous les marins cherchent à s'enfuir.

Repérer au début du second paragraphe de la page 71 ce que crient les hommes d'équipage demeurés à bord du bateau. Imaginer quels conseils ils donnent à Sindbad (atteindre la chaloupe, nager...) et

ce que celui-ci leur répond. Rédiger le dialogue en faisant ressentir au lecteur le danger grandissant.

Je pense que... et toi ?



12 13

Ce premier voyage commence *plutôt mal* puisque Sindbad n'a pu regagner son navire et a donc perdu ses marchandises. *Il a eu le mal de mer, a accosté sur le dos d'une baleine, a failli mourir noyé...*

14

S'il n'est pas devenu riche, la chance ne l'abandonne jamais : il peut s'agripper à une pièce de bois, est jeté sur une île par une vague miraculeuse, est recueilli par les palefreniers et serait certainement mort de faim et de soif s'il était arrivé un jour plus tard (p. 74).

Remarquer avec les élèves le nombre important de rebondissements propres aux romans de voyage et d'aventure.

Troisième partie pp. 75-80

page 40

Je relis et je comprends mieux



1

Sur l'île du roi Mihrage, Sindbad retrouve ses ballots de marchandise embarqués à Balsora. D'ailleurs *son nom est encore inscrit dessus*.

2 3

Sindbad échange ses marchandises contre d'autres du pays dans lequel il se trouve : *bois d'aloès, santal, camphre, muscade, clou de girofle, poivre, gingembre*. Il s'agit d'épices très précieuses à l'époque de Sindbad (voir l'activité **ARRÊT SUR IMAGE**) puisque de retour chez lui, il se trouvera riche *d'environ cent mille sequins*.

4

Rappeler aux élèves que Sindbad a pris la route des Indes orientales (page 70) et localiser sur une carte cette région du monde correspondant à la Chine et à l'Inde ainsi que le trajet effectué par Sindbad depuis le golfe Persique (depuis Balsora). Remarquer que les épices étaient si précieuses à cette époque (vers le VIII^e siècle) que les marchands étaient prêts à affronter de terribles dangers pour en obtenir.

page 41

Je joue avec la langue



5 6

Avant l'adoption du système métrique, de nombreuses parties du corps humain servaient d'unité de mesure. Ainsi une coudée valait environ *cinquante centimètres*.

Les poissons aperçus près de l'île de Cassel long de cent et de deux cents coudées ont donc une taille de *cinquante mètres et de cent mètres*. Des poissons de cette taille n'existent pas et leur évocation renforce le caractère extraordinaire du voyage de Sindbad. Se demander si celui-ci n'exagère pas un peu ses aventures pour davantage encore se mettre en valeur.

7 8

Les parties du corps qui ont servi d'unité de mesure sont le pouce, le pied et la brasse. Voici leur valeur : **Pouce** : 27,1 mm (*le douzième d'un pied*). **Pied** : 0,3248 mètre. **Brasse** : 1,60 mètre.

Je dis, je joue un dialogue



9 10

Le capitaine ne reconnaît pas tout de suite Sindbad et celui-ci, pour

prouver sa bonne foi, est obligé de raconter comment il est parvenu jusqu'ici. Chaque personnage prend la parole *deux fois* avant que Sindbad n'évoque ses aventures.

11

Simplifier les répliques en ne conservant que les informations essentielles :

– *Les ballots appartiennent à un marin nommé Sindbad qui s'est noyé en mer.*

– *Je suis Sindbad et ces ballots m'appartiennent.*

– *Vous mentez pour vous emparer d'un bien qui n'est pas à vous.*

– *Écoutez mon récit et vous comprendrez.*

page 42

J'écris un texte



12

Les élèves viennent de lire le premier voyage de Sindbad qui en effectuera sept. Lire attentivement le bref résumé de l'action des six autres voyages et en choisir un.

13 14

À partir de la phrase du résumé, imaginer quels personnages Sindbad va rencontrer (aide ou adversaire) et quelles aventures il va vivre.

15

Raconter une seconde aventure de Sindbad en respectant l'esprit du récit de voyage : multiples rebondissements, alternances de dangers, de malheurs et de coups de chance inespérés.

Je pense que... et toi ?



16 17

Le but du premier voyage de Sindbad était de *s'enrichir*. On peut dire qu'il *a réussi puisqu'à son retour il s'achète des terres, une grande maison, des esclaves*.

18

Le récit s'achève apparemment sur la volonté de Sindbad de profiter de la vie et donc de ne plus voyager : « Ce fut ainsi que je m'établis, résolu à oublier les maux dont j'avais souffert et à jouir des plaisirs de la vie. » Puisque nous savons qu'il va accomplir sept voyages, se demander ce qui va le pousser à repartir : *revers de fortune, ennui, goût de l'aventure...*

page 43

ARRÊT SUR IMAGE



Cette enluminure provenant d'un manuscrit arabe comme le montre le texte inscrit dans sa partie supérieure, représente un navire marchand traversant le golfe Persique. Sur le pont, le *capitaine* placé à l'arrière dirige la manœuvre et les *hommes d'équipage* occupés à réduire la voilure tandis qu'une vigie guette l'horizon. On aperçoit, dans l'entrepont, *six voyageurs* : des marchands qui font le commerce des épices (lire le petit texte accompagnant l'illustration).

Cette enluminure donne une idée du navire sur lequel voyage Sindbad.

pages 44-45

DES TEXTES EN RÉSEAUX



Texte 1

Une grande partie du recueil de contes arabes *Les Mille et Une Nuits* se déroule sous le règne du calife Haroun Al-Rachid (766-809) qui dirigeait son empire de sa capitale Bagdad. Il apparaît en personne dans plusieurs récits. C'est un homme curieux qui

aime à voir comment vit son peuple et comme l'ensemble des personnages du recueil, il est avide d'histoires extraordinaires.

Ainsi, il parcourt la ville la nuit accompagné de son grand vizir, déguisé en marchand *pour ne pas être reconnu*. Ici, il rencontre un mendiant qui *exige une gifle* en échange de l'aumône qui lui est faite. Le lendemain, le calife l'invitera au palais pour que celui-ci lui *raconte son histoire*. On retrouve dans cet extrait le *même dispositif narratif* de mise en abîme que dans les voyages de Sindbad : un personnage raconte son histoire devant un auditoire, et devant le lecteur que nous sommes.

Texte 2

Jacques Roubaud, dans son recueil *Les animaux de tout le monde*, a constitué un bestiaire poétique. Dans le poème consacré aux baleines, la question initiale posée dans les premiers vers initie la création d'un univers où se mêlent images de la pluie (nuages béants, cumulus, pluie, parapluie), de la mer (océan, baleine, cachalot, flot) et de la famille (appeler les baleineaux imprudents qui sont sortis sans leur laine).

L'image finale où l'eau rejetée par l'évent de la baleine se transforme en parapluie, achève d'abolir les frontières entre terre et mer, animalité et humanité, éléments liquides ou solides.

page 46

SURFER SUR LA TOILE



De tout temps, les hommes ont imaginé de fascinantes créatures fantastiques qui empruntent leurs formes à plusieurs animaux ou sont mi-homme, mi-bête. Le cheval a donné naissance à plusieurs hybrides imaginaires.

Pégase est un animal appartenant à la mythologie grecque et romaine. On le trouve reproduit sur d'anciennes pièces de monnaie. C'est un *cheval ailé* aussi rapide que le vent et capable d'atteindre l'Olympe, la demeure des dieux.

La licorne est une créature majeure du bestiaire fantastique médiéval. Elle est décrite comme un beau *cheval blanc aux yeux bleus portant au milieu du front une corne torsadée en ivoire* (probablement empruntée à un mammifère marin, le narval). Elle est le personnage central d'une célèbre tapisserie, *La dame à la licorne*, que l'on peut voir au musée du Moyen Âge (Thermes de Cluny à Paris).

L'hippogriffe est un *animal ailé à corps de cheval et à tête d'aigle*.

Les autres animaux cités ont l'aspect suivant :

Le griffon : animal au corps de lion et à la tête de rapace.

La sirène : mi-femme, mi-oiseau dans la mythologie grecque ; puis décrite comme une femme à queue de poisson.

L'hydre : gigantesque serpent d'eau à neuf têtes.

La chimère : monstre à tête de lion et à la queue de dragon.

Le basilic : serpent aux ailes de coq capable de tuer d'un simple regard.

À partir des descriptions des élèves (texte et illustration), composer un bestiaire fantastique, sous la forme d'un dictionnaire, pour la classe.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

LITTÉRATURE. En complément de l'activité, **J'ÉCRIS UN TEXTE** du cahier de l'élève (page 42), on invitera les élèves à comparer les textes produits aux six autres voyages de Sindbad.

Un réseau de lecture peut être constitué autour des **récits de voyage**. *L'Odyssée* d'Homère que l'on trouve dans des éditions de jeunesse (collection « Contes et légendes » chez Nathan) présente de fortes similitudes dans la construction du récit : naufrages, îles, personnages fantastiques comme le cyclope...

Le voyage peut également être raconté sous la forme d'un **journal** : *La fabuleuse découverte des îles du dragon*, avril-juin 1819 à bord de l'argonaute (collection « Voyages imaginaires » Ed. Gründ) ; *Les Derniers Géants* (Ed. Casterman).

Pour poursuivre la découverte de la **littérature arabe** sur le thème du voyage, on pourra lire l'album *Le fabuleux voyage d'Idn Battuta, 1325-1354* aux éditions Syros.

Enfin, les *Voyages de Sindbad le marin* ont donné lieu à de très nombreuses adaptations cinématographiques de plus ou moins bonnes qualités. Nous en signalerons deux : *Sindbad le marin* (1947), avec Douglas Fairbanks, et surtout *Le Septième Voyage de Sindbad* (1958), avec de fabuleux effets spéciaux de Ray Harryhausen.

Farces pour écoliers (2)

de Pierre Gripari

THÉÂTRE

Dans ses *Farces pour écoliers*, Pierre Gripari reprend une forme théâtrale du Moyen Âge, la **farce** : pièce courte à vocation comique que l'on pouvait présenter sur des tréteaux dans un village.

Les activités proposées dans le *cahier d'activités Bibliobus* permettent d'identifier les ressorts de l'humour propres à chaque saynète.

Dans *La Télé farceuse*, la télévision devient un personnage à part entière et pour prouver qu'elle existe vraiment se met à faire des blagues à la petite Ursule puis à ses parents.

Le marchand de fessées est la réécriture, sous une forme théâtrale, d'un conte célèbre de Gripari. Les affaires de ce marchand vont mal car les enfants sont trop sages. Il a alors l'idée d'organiser une grande fête enfantine.

Goulu et son âme reprend la tradition des farces du Moyen Âge français à travers un affrontement entre le diable et un ange. Le diable, comme à son habitude, tente de s'emparer de l'âme du pauvre Goulu, mais l'ange lui joue un tour et le ridiculise.

Enfin, dans *Chien et bébé*, deux personnages qui n'ont pas d'habitude la parole, discutent de politique et de leur condition face au monde des adultes.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **deux semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

Page 47

Je découvre l'histoire 

Les activités de la page 47 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

La télé farceuse

page 48

Je relis et je comprends mieux 

1

Une longue réplique de la télé ouvre la pièce. La présentatrice propose un programme fantaisiste.

À 20 h, un face-à-face. *M. Patatis contre M. Patatas.*

À 21 h, un film. *Bécassine contre Fantômas.*

À 22 h 30, un bulletin d'information. *De Mlle Ascondi avec le concours de Mme Asquipparray.*

À 23 h, un documentaire. *La sardine arboricole de Nouvelle-Zélande.*

À 23 h 50, une émission musicale. *La Cinquantième fantaisie.*

Relever avec les élèves les éléments comiques introduits dans ces programmes : titre et contenus farfelus des émissions, nom des intervenants...

page 49

2

Ursule, son père et sa mère ne croient pas que la télé parle vraiment. Différentes répliques soulignent leur incrédulité.

Ursule : *Mais enfin, c'est pas vrai ! Tu ne peux pas me voir !* (p. 85)

Maman : *Ce n'est pas possible, j'ai la berlue...* (p. 91)

Papa : *Est-ce que j'aurais la fièvre ?* (p. 93)

3

À cause de la blague de la télé, Ursule reçoit une gifle. Pour la venger gentiment, la télé va se moquer également de ses parents. Elle conseille à la **mère d'Ursule**, pour être encore plus belle, de *se laver les cheveux avec une lotion de pipicaca*. De même, elle indique à **son père** qu'il doit *boire un grand bol de pipicaca tous les matins pour devenir irrésistible*. Enfin, elle leur fait croire à **tous deux**, que *le président de la République a ordonné que tous les enfants dont le prénom commence par U doivent recevoir un cadeau*.

L'ensemble de cette pièce montre le pouvoir de la télévision. Se demander si les programmes de télévision peuvent parfois nous influencer (à travers les publicités par exemple).

4

La télévision décide donc de faire offrir un très beau cadeau à Ursule pour la consoler. Relire la description des patins à roulettes à la page 97 et essayer de les représenter sans oublier les détails. Légèrer le dessin pour vérifier que rien n'a été oublié.

page 50

Je dis, je joue un dialogue 

5

6

Dans l'extrait choisi, la télé expose son *plan de vengeance* à l'oreille d'Ursule, sans que le spectateur puisse entendre ce qui est dit.

7

8

9

Les **points de suspension** marquent *une interruption entre ce qui est audible et ce qui ne l'est plus*. Les **passages en italique**

donnent trois types d'information : *des gestes* (elle s'approche du récepteur) ; *ce que le spectateur ne peut pas entendre* (murmures, nouveaux murmures, longs murmures) ; *les réactions amusées d'Ursule* (petit rire, même jeu).

À partir de cette préparation, remarquer que dans un texte théâtral ce qui est montré est aussi important que ce qui est dit pour faire comprendre ce qui se passe. Se demander pourquoi l'auteur n'indique pas clairement les événements qui vont se produire.

Je joue avec la langue

10

Pour prouver à Ursule qu'elle existe bien, la télé va remplacer certains mots de ses phrases par pipicaca.

Retrouver les mots qui pourraient compléter ces phrases :

- (a) importante question du clonage, du climat, du chômage...
- (b) importantes chutes de grêle, de neige, de pluie...
- (c) buvez un grand bol de lait, de café, de chocolat...

page 51

J'écris un texte

11

Inventer un mot imaginaire, sur l'exemple de pipicaca, en mélangeant les syllabes de plusieurs mots.

12 13 14

Sélectionner un passage de deux ou trois lignes de l'un des textes de Bibliobus et y souligner les noms et les verbes. Remplacer un certain nombre de mots soulignés par le mot inventé et lire les textes produits. Se demander s'ils sont compréhensibles par tous, drôles, et expliquer pourquoi.

Je pense que... et toi ?

15 16 17

Réaliser une petite enquête pour revenir sur l'usage et le rôle de la télévision en la faisant compléter par les élèves eux-mêmes ou en leur demandant d'interviewer leurs proches.

En fonction des pratiques décrites, classer les aspects positifs et négatifs de la télévision et discuter de l'affirmation de la télé à la fin de la pièce : « La télé c'est une belle chose ! La télé, moi j'aime bien ça. » (p. 99)

Le marchand de fessées

page 52

Je relis et je comprends mieux

1

Après avoir présenté ses fessées aux spectateurs, le marchand va essayer de trouver des enfants qui en méritent une pour relancer ses affaires. Il rencontre successivement Rose, Jules et Farid, mais échoue avec chacun d'eux.

Il propose à **Rose** une petite fessée, mais *Rose le reconnaît et sait qu'une fessée fait mal au derrière*. Il apprend à **Jules** des gros mots et lui demande de les répéter à sa mère. Mais *celle-ci ne les comprend pas*. Il conseille à **Farid** de faire tout ce qui lui passe par la tête. Farid met le feu à sa maison. *Mais sa mère lui donne une giflre et son père un coup de pied au derrière sans acheter de fessées*.

2 3

Le marchand de fessées a alors une autre idée, *organiser une fête gratuite* pour réunir un grand nombre d'enfants et lâcher ses fessées sur eux.

4

Les fessées ressemblent à des *oiseaux* : elles ont des *aigrettes* d'oiseaux et vivent dans une cage (p. 101) ; leur cri : *tutu, petit tutu, panpan tutu* évoque un piaaillement d'oiseau (p. 104) ; elles *sautillent* (p. 108) ; les fessées données font penser à des *battements*

d'ails (p. 115). Cette hypothèse est confirmée par ce que dit Farid à la page 108 en les voyant : « *Qu'est-ce qu'ils disent tes oiseaux ?* »

page 53

J'écris un texte

5 6 7

Relire la deuxième partie, page 112, pour réaliser l'affiche et classer les informations.

Titre : grande fête enfantine. **Date** : dimanche. **Heure** : de 14 h à 19 h. **Prix** : entrée gratuite. **Programme** : boissons et buffet gratuits, jeux, spectacle de fessées savantes, clowns, acrobates, chanteuses, danseuses, grand bouquet final. Choisir quelques-uns de ces éléments pour illustrer l'affiche. Comparer les représentations des fessées proposées par les élèves.

page 54

Je joue avec la langue

8 9

Le marchand a reçu une fessée magistrale et les enfants chantent un couplet pour expliquer ce qu'il est devenu. En groupant les lignes, faire remarquer les rimes : L 1 et 2 ; L 3 et 4 ; L 5, 6 et 7 ; L 8 et 9 ; L 10 et 11.

10

Compléter la chanson en indiquant ce que le marchand peut gémir sur tous les tons.

Je pense que... et toi ?

11

Faire d'abord verbaliser aux élèves la fin de la pièce : le marchand met au point un piège (le spectacle gratuit) pour attirer les enfants, mais les fessées se retournent contre lui.

12

Expliciter ensuite les proverbes choisis à l'aide d'exemples tirés du texte. Plusieurs d'entre eux peuvent convenir pour donner une morale à la pièce à l'exception du premier qui ne correspond pas à la situation.

Goulu et son âme

page 55

Je relis et je comprends mieux

1 2

La pièce *Goulu et son âme* est composée de cinq scènes. Compléter le tableau de présence des personnages en utilisant l'entête de chaque scène.

	Scène 1	Scène 2	Scène 3	Scène 4	Scène 5
Satan	X				X
Le Diable	X	X		X	X
L'Ange		X	X		
Goulu		X	X	X	

3

En fonction de cette répartition, expliciter l'organisation de la pièce. Le *Diable* est le personnage le plus présent de la pièce, il en est le personnage principal, viennent ensuite sa victime Goulu (trois scènes), l'Ange et Satan (deux scènes).

Remarquer que le Diable est absent dans la scène où l'Ange met en place son piège. Noter la symétrie entre les scènes 1 et 5, scène d'exposition et de conclusion de la farce.

4

Dans la scène d'exposition, Satan explique son plan au Diable. Il a besoin d'avaler une âme pour soigner son mal de gorge et *lui ordonne de pousser Goulu à trop manger pour le faire mourir d'indigestion*.

5

La ruse de l'Ange est bien dans la tradition de la farce. En demandant à Goulu de se coucher à l'envers dans son lit, l'Ange lui fait présenter son derrière au Diable.

Celui-ci trouve le visage de Goulu bien changé : « Sa tête s'est enflée, enflée... On ne lui voit plus les yeux... ni le nez... ni les oreilles... seulement deux grosses joues, et la bouche au milieu... » (p. 133). C'est en fait le postérieur de Goulu qu'il décrit. Ce n'est qu'à la dernière scène qu'il comprend qu'il n'a pas recueilli son dernier souffle, mais son dernier pet.

page 56

Je choisis un texte à écrire



6 7

En s'aidant de l'illustration de l'activité **ARRÊT SUR IMAGE**, déterminer quelques caractéristiques physiques du Diable. Son caractère est décrit par Satan et lui-même dans la scène 1. Il est : paresseux, maladroit, bête et... méchant.

8

Les diables font cuire, bouillir, griller les hommes qui ont commis du mal dans les flammes de l'enfer.

9 10

Imaginer l'enfer qui est présenté comme une grande chaudière. Puis rédiger le portrait du Diable.

11

Résumer oralement l'histoire afin de déterminer les questions que peuvent poser les autres diables de l'enfer : mission du Diable, plan de Satan, scène du repas...

12

Écrire le dialogue en faisant tour à tour poser une question à Méphistophélès, Lucifer, Belzébuth.

page 57

Je dis, je joue un dialogue



13 14

La scène centrale de la pièce raconte le repas de Goulu et l'affrontement entre le bien et le mal. Chaque camp, l'Ange et le Diable essaie de le convaincre pour le sauver ou le faire mourir. Goulu, tout occupé à manger ne prend la parole qu'une fois dans cet extrait, tout au début de la scène en se mettant à table.

15 16

Pour empêcher Goulu de manger et lui faire peur, l'Ange insiste sur ce qui risque de lui arriver : indigestion, apoplexie, étouffement, cirrhose, éclatement des boyaux.

Le Diable accuse l'Ange de mentir comme un homme et, au contraire, fait son possible pour rassurer Goulu et l'inciter à continuer à manger toujours plus.

17

On peut imaginer que Goulu est placé entre l'Ange et le Diable qui chacun lui parle à l'oreille et essaie d'attirer son attention. Pour jouer la scène, exagérer les mimiques de Goulu qui, tout en mangeant, tourne la tête vers l'un puis l'autre des personnages.

Je pense que... et toi ?



18 19

Dans la scène 1, on indique le nom de deux personnages qui sont en train de bouillir en enfer : Hitler et Staline. Lire les notes les concernant à la page 120 pour expliquer leur présence en enfer.

20 21

Goulu risque d'aller en enfer parce qu'il a péché par gourmandise. « Le Diable va t'emporter parce que tu meurs de gourmandise. C'est un péché mortel. » lui déclare l'Ange. La gourmandise fait partie des sept péchés capitaux comme encore la paresse et la colère, dont la liste a été dressée par l'église catholique au

xiii^e siècle. Ils s'opposent aux péchés véniels qui eux, peuvent être pardonnés.

Bien sûr, on constate que le péché reproché à Goulu est bien moins grave que ceux des personnages historiques cités. Dans la tradition de la farce, le péché de gourmandise est le plus souvent attribué aux ecclésiastiques pour se moquer d'eux.

Chien et Bébé

page 58

Je relis et je comprends mieux



1

Le chien et le bébé répondent par des onomatopées quand la mère leur parle, mais reprennent une conversation normale dès qu'elle les a quittés. Ils ne souhaitent pas que les adultes sachent qu'ils parlent car ils ne veulent pas d'ennuis. Le bébé craint que ses parents « le collent tout de suite au boulot », le chien ne veut pas être sans cesse embêté et préfère faire semblant de ne pas comprendre ce qu'on lui dit.

2

Au cours de leur conversation, le chien et le bébé sont amenés à échanger leur nourriture, car ils ont envie de goûter ce que mange l'autre.

Le chien tète le biberon, il aime le lait tiède et sucré, plein de vitamines. Le bébé trouve que l'os du chien a un bon parfum, de la saveur et apprécie le bout de viande resté accroché au bout parce qu'il est filandreux.

3

Les adultes ne sont jamais directement nommés, mais désignés par des pronoms personnels de la troisième personne du pluriel. « C'est vrai que c'est fatigant, la conversation avec eux. » (p. 138)

Le pronom souligné dans la phrase désigne, comme les précédents, les parents du bébé et plus généralement les hommes.

4 5

Le chien veut faire une révolution parce qu'il trouve la race des hommes odieuse avec lui.

Le bébé partage son avis et a envie de se révolter contre les adultes, mais il constate que d'ici quinze à vingt ans, il sera l'un d'eux.

Je joue avec la langue



6

Pour se mettre à la portée des adultes, le chien et le bébé ne répondent pas normalement à la mère, mais par des onomatopées. Verbaliser oralement des traductions possibles de chaque onomatopée en réponse à ce que dit la mère. Puis compléter les répliques en inventant ce que pourrait répondre réellement chaque personnage.

7

Lire les textes et comparer les réponses qui dépendront moins du contenu que du ton utilisé : moquerie, gentillesse, colère...

page 60

J'écris un texte



8 9 10

Inventer le discours que le chien va préparer pour convaincre les autres chiens de se révolter contre les hommes. Pour cela :

– décrire la situation des chiens : ils sont dépendants de l'homme, souvent battus ;

– ce qu'ils réclament : la bonne viande et le susucré que les hommes gardent pour eux depuis des siècles.

Le plan du chien est simple : égorger les hommes, les femmes et les enfants au jour J pour prendre le pouvoir.

11

S'aider de cette préparation pour définir le plan du discours et le rédiger. Rechercher des expressions qu'il pourrait utiliser pour s'adresser à ses congénères.

Je pense que... et toi ?

12 13



Le chien fait partie des animaux qu'on appelle de compagnie comme *les chats, les lapins nains, les oiseaux, les poissons...*

Si le chien est révolté, c'est parce qu'il pense qu'on ne s'occupe pas assez bien de lui. Un animal, en effet, est un être vivant et non un jouet. Choisir l'un des animaux cités et donner quelques conseils pour bien s'en occuper.

page 61

ARRÊT SUR IMAGE



Décrire d'abord la situation. L'illustration proposée pourrait renvoyer à la farce *Goulu et son âme*. Elle correspondrait alors à la scène telle que l'imagine *le Diable* venant terroriser le pauvre *Goulu* et emporter son dernier souffle.

S'intéresser ensuite à la réalisation de cette illustration : sa facture, l'absence de perspective, les personnages présentés « à plat » évoquent des techniques de représentation utilisées au Moyen Âge. Cependant, la scène n'est pas ici comique comme dans la farce.

Le **personnage couché** tente péniblement de se relever. Il semble hurler, *effrayé* probablement par l'arrivée du **Diable** qui vient l'emporter en enfer. Celui-ci possède tous les attributs du démon : *cornes, flammes, barbiche, sabots de bouc*. Son attitude, bras croisés et dents serrées est menaçante. Une telle illustration au Moyen Âge avait une fonction dissuasive.

pages 62-63

DES TEXTES EN RÉSEAUX



Texte 1

Pierre Gripari a d'abord écrit une première version du *Marchand de fessées* sous la forme d'un *conte* qui a ensuite donné naissance à la pièce que les élèves viennent de lire. L'album débute par un texte descriptif qui assimile la fessée à un animal, le décrit et explique son origine. On ne retrouve pas de passage descriptif dans la pièce de théâtre *puisque tout nous est montré et que nous pouvons voir les fessées sur la scène*. Les décrire est donc inutile. Souligner cette caractéristique du texte théâtral.

Par contre, le conte nous donne des « informations » sur les origines des fessées : *pour les uns, le berceau de la race serait l'Égypte ancienne, pour d'autres, elles viendraient d'autres planètes*. À partir des informations recueillies et de celles de la pièce, représenter une fessée. Les dessins des élèves pourront être confrontés aux illustrations de l'album (éd. Grasset Jeunesse).

Texte 2

Ce texte présente un conflit familial autour de la télévision comme dans la farce de Gripari, *La télé farceuse*.

Stéphane, passionné par la télévision, n'hésite pas à désobéir à ses parents : *il la regarde plus de deux fois par semaine, est désespéré à l'idée de ne pas voir la fin d'un film, et est prêt à démonter un meuble pour la récupérer*.

En effet, les parents de Stéphane n'ont plus confiance en lui. Pour l'empêcher de regarder la télévision, *ils l'enferment dans une armoire, puis dans le placard blindé de l'entrée*.

Réfléchir avec les élèves sur la solution choisie par les parents. L'attitude de Stéphane, comme la leur, paraît *exagérée*. Imaginer des conseils et les dialogues qui pourraient s'instaurer entre enfants et parents pour un usage raisonné de la télévision.

page 64

SURFER SUR LA TOILE



Le mot **farce** renvoie à la fois à un *terme de cuisine* (une farce est un hachis de viande), à un *genre théâtral*, et à une *blague*. C'est ce dernier sens qui est connu des élèves et qui, dans notre langue moderne, est le plus utilisé.

À partir de ces définitions du mot et des lectures réalisées, essayer d'expliquer quel genre de pièce de théâtre est une farce : *registre comique, mélange d'actions et de morales, concision*.

Historiquement, le contenu des fables est le plus souvent tiré de *fabliaux populaires*. Elles étaient courtes pour pouvoir être jouées en plein air.

Environ 150 farces du *xiv^e* et *xv^e* siècles ont été conservées. Les plus célèbres sont : *La farce de maître Pathelin* et *La farce du Cuvier*.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

THÉÂTRE. La lecture de pièces de théâtre conduit naturellement à un travail de mise en scène, sans qu'il soit forcément nécessaire d'ailleurs, que celui-ci donne lieu à une représentation. Pour travailler avec sa classe, on choisira plutôt *Le marchand de fessées* qui offre de nombreux rôles : non seulement les sept personnages (le marchand de fessées, Rose, Jules, Farid et les trois fessées), mais également les enfants invités à la fête ou d'autres fessées apparaissant pour le ballet indiqué à la fin de la deuxième partie. À partir des différentes activités du cahier de l'élève, réaliser les costumes des fessées (plumes, gants en caoutchouc...).

La visite d'une salle de spectacle, hors représentation, permettra de découvrir les coulisses d'une pièce (décor, costume, lumières...). Enfin, la lecture d'extraits de farces classiques du Moyen Âge comme *La farce de maître Pathelin*, *La farce du Cuvier*, ou *Le dit des perdrix* sera l'occasion de resituer ce genre théâtral dans un contexte historique et d'y relever les procédés du comique.